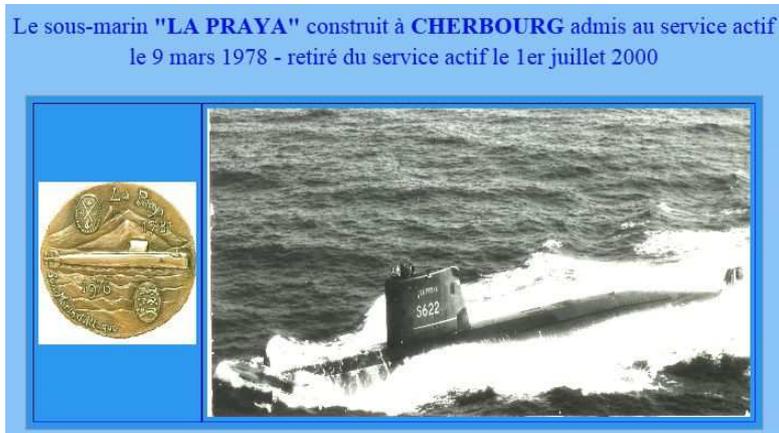


Fiche Pierre André de SUFFREN de SAINT-TROPEZ (1729 - 1788)



SUFFREN et la bataille de la Praya



16 avril 1781

Suffren

Le 29 mars, les navires se séparent au large des Açores. De Grasse emmène 20 vaisseaux vers les Antilles, 1 vaisseau et 1 frégate mettent cap à l'Ouest vers l'Amérique du Nord, et Suffren à bord du 74 canons "Héros" fait route au Sud avec 6 autres navires :
74 canon "Hannibal" commandé par de Trémignon aîné.
3 vaisseaux de 64 canons "l'Artésien", "le Vengeur" et "le Sphinx" commandés respectivement par chevalier de Cardaillac, comte de Forbin, vicomte Ducbilleau de Laroche.
1 frégate de 32 "la Fine" et la corvette de 16 "la Fortune".

La Fine navigue en avant pour signaler l'arrivée de la division.
L'Artésien qui devait initialement suivre de Grasse vers les Antilles craint de manquer d'eau, et demande à en faire dans les îles du Cap Vert.

Ces îles sont aperçues le 16 avril, le chevalier de Cardaillac reçoit l'ordre et va reconnaître le mouillage de la Praya situé sur l'île de San Yago. Il y découvre plusieurs bâtiments anglais au mouillage. Immédiatement, il informe Suffren.

Dans l'esprit de Suffren, il n'y a aucun doute, ces navires sont ceux qui doivent rallier l'Afrique du Sud. Deux solutions s'offrent à lui, la première mettre tout dessus et rallier le cap de Bonne Espérance en prenant les anglais de vitesse, la deuxième est de ne pas tenir compte de la neutralité portugaise, d'entrer dans la baie et attaquer les navires anglais pour au moins retarder leur arrivée en Afrique du

Sud.

La deuxième solution entraîne l'obligation de sortir du combat en meilleur état que les anglais!

La flotte française a l'avantage de la surprise, Suffren adopte donc la deuxième solution.

Il prend la tête de la ligne de convoi dans laquelle il a rangé ses navires en ayant donné l'ordre de se préparer à un combat devant se dérouler à l'ancre. Il donne aussi toutes latitudes aux commandants des navires de choisir le poste qui leur convient le mieux.

Suffren a négligé la différence de marche des navires.

"le Héros" étant bon marcheur, fonce sur l'anglais en laissant derrière lui les autres navires, obligeant leurs commandants à mettre tout dessus, (alors qu'un combat se déroule voiles basses carguées).

Le "Héros" s'approche des anglais suivi d'assez près par "l'Artésien" et "l'Annibal", laissant "le Vengeur" et "le Sphinx" loin derrière eux.

Résultat : les navires français entrent les uns derrière les autres dans la baie et reçoivent chacun leur tour les bordées anglaises encaissant ainsi de gros dommages.

Composition de la flotte anglaise :

Le Hero 82 canons commandé par Hawker (l'homme de l'Isis l'année précédente)

Le Monmouth 72 canons commandé par James Alms.

trois navires de 60 canons le Rowney, le Jupiter et l'Isis, 3 frégates de 32 l'Active, la Diana et la Jason et la Mercury frégate de 28.

Ces navires escortent 10 bâtiments de la compagnie des Indes armés chacun de 30 canons, et 16 bâtiments de transport portant chacun 16 ou 14 canons.

A la vue des bâtiment français, les anglais se préparent au combat.

La rade de la Playa a une ouverture d'Est en Ouest de 2700 m. pour une profondeur Nord/Sud de 1200 mètres.

Par contre, à environ la moitié de profondeur de la baie, au niveau de l'île de la Caille, on ne trouve plus que 4 à 5 mètres d'eau, ce qui oblige les navires d'un certain tonnage de mouiller à l'Est, et bien sûr, c'est là que se trouve l'escadre anglaise.

La seule fortification de ce mouillage consiste en une batterie élevée dans la partie Nord Ouest.

A 10h30, le "Héros" double la pointe Est, et se dirige vers les navires anglais mouillés dans le voisinage de l'île aux Cailles. Il échange des bordées avec les bâtiments qu'il croise et va jeter l'ancre au milieu des vaisseaux. C'est à ce moment que Suffren réalise que ses ordres n'ont pas été suivis...

A bord de l'Annibal, le capitaine de Trémignon n'a pas préparé ses batteries, ses ponts sont encombrés des futailles qu'il avait fait monter de la cale, il est persuadé que la préparation au combat n'est qu'une mesure de précaution au cas où les anglais empêcheraient son bâtiment de se ravitailler en eau. De plus, il est convaincu que la neutralité de l'île calmerait les ardeurs de son chef.

Aussi sa surprise est grande lorsqu'il voit le "Héros" faire jouer son artillerie en entrant dans la rade ! Malgré sa surprise, de Trémignon suit Suffren sans hésiter, il essuie au passage, sans pouvoir répondre, toute la canonnade des bâtiments anglais qu'il croise, va mouiller au Nord du vaisseau à le toucher.



L'Artésien se trouve à leur suite, dans l'épaisse fumée il croit voir un bâtiment de ligne il l'aborde, huit hommes de l'Artésien sautent à bord de l'anglais, c'est en fait un bâtiment de la compagnie qui réussit à se décrocher et à s'éloigner de l'Artésien emportant les huit hommes d'équipage, c'est alors qu'assis au banc de quart, le chevalier de Cardaillac reçoit une balle en pleine poitrine et meurt sur le coup. L'Artésien alors aux ordres du lieutenant de la Boixière est entraîné sous le vent, il aborde un autre bateau de la compagnie, le prend en remorque et l'entraîne avec lui. Mais la remorque est coupée, les deux navires dérivent vers la pointe occidentale de l'île.

Les autres navires français passent au large des navires anglais et se tiennent stationnés à l'ouverture de la baie.

Dans la position que Suffren a choisie, le Héros doit soutenir le feu du Hero, du Monmouth et du Romney comme celui des bateaux de la compagnie qui pouvaient le découvrir et de celui de la batterie de la Playa.

Le Héros tient cette position, mais à midi, certain que le Vengeur, l'Artésien et le Sphinx ne lui viendraient pas en aide, Suffren comprend qu'il finira par succomber et qu'il doit se retirer tant que sa mâture déjà endommagée lui en laisse encore la possibilité.

Un quart d'heure fut nécessaire à l'Annibal pour se mettre en situation de combat, quart d'heure pendant lequel il encaisse les coups du Monmouth, du Jupiter de l'Active et de la Diana. La vigoureuse riposte de l'Annibal surprend les anglais, mais après une demi heure de combat, un boulet coupe la cuisse gauche de Trémigon qui remet le commandement au lieutenant Morard de Galle. Le mât d'artimon s'abat et le grand mât s'écroule à son tour. De Trémigon meurt.

Le Héros ne peut continuer, il file son câble et suivi de "l'Annibal" dont la mâture est réduite à son seul mât de misaine, ce qui lui permet l'abattée.

Les deux navires s'éloignent.

L'Artésien reçoit l'ordre de passer une remorque à l'Annibal, mais il arrive trop tard et c'est enfin le "Sphinx" qui passe la remorque à "l'Annibal" dont le mât de misaine vient à son tour de s'abattre.

Les trois navires aidés par un vent en poupe rejoignent les transports laissés à la garde de la corvette.

Ces deux bâtiments le "Héros" et "l'Annibal" sont les seuls à avoir combattu.

La flotte anglaise voyant les bateaux français s'éloigner appareille, mais fait rapidement demi tour et après avoir récupéré le navire de la compagnie qui avait été capturé par l'Artésien, rejoignent leurs

points de mouillage.

Malgré les pertes que le Héros et surtout l'Annibal ont éprouvé, la flotte française arrive au cap de Bonne Espérance le 21 juin et débarquent les troupes destinées à cette colonie.

C'est quinze jours plus tard que les anglais arrivent en rade, ils reculent à la première attaque française mais prennent quelques navires de la compagnie des Indes mouillés dans la baie de Saldanha.

La flotte française suit sa destination et mouille à l'Ile de France le 21 octobre.

Le combat de la Playa valu un double avancement à Suffren qui est nommé Bailli et chef d'escadre. Le remplacement du capitaine de Trémigon valut quelques soucis à Suffren, mais je n'en connais pas les détails....désolé..

Voici un extrait de la lettre que Suffren déçu envoie à Madame d'Alais :

"De l'île de France 5 décembre 1781

...La Praya pouvait et devait m'immortaliser. J'ai manqué ou on m'a fait manquer une occasion unique. Avec mes cinq vaisseaux je pouvais faire la paix et une paix glorieuse. Votre ami eut été digne de vous, l'Europe l'eut célébré. Point du tout, ce combat est de ceux qui ne décident de rien, qui se perdent dans la foule. L'on est blâmé ou approuvé selon les affections, l'envie, le caprice ou le hasard. Le public d'ici m'a accueilli parfaitement, mais la jalousie des marins qui sont ici depuis cinq ans sans avoir rien fait, ne m'a pas produit le même accueil....Suffren"

Le nouveau Suffren à la mer au printemps 2016



Le Suffren, premier sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) de la nouvelle classe Barracuda, effectuera sa première sortie à la mer au printemps 2016 pour une livraison à la marine en 2017. A l'arsenal DCNS de Cherbourg, la coque de 99,5 m de ce "bateau noir" est quasiment terminée, mais il reste plus de quatre ans de travail pour achever le chantier. Le Suffren est le premier d'une série de six SNA, qui remplaceront les actuels Rubis.